

# entraid

**SUPPLÉMENT**  
**FORMATION**  
MARS 2020 • [entraid.com](http://entraid.com)

## PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ

Les simulateurs  
de conduite ont la cote  
Fabriquer des agroéquipements  
en toute sécurité  
Pratique : la trousse  
de premiers secours



Les MFR vous proposent des Formations Agricoles par alternance école/entreprise

PORTES OUVERTES 2020

SAMEDI 8 FÉVRIER, 14 MARS, 16 MAI DE 9H À 11H  
 VENDREDI 13 MARS DE 15H À 20 H  
 MERCREDI 15 AVRIL DE 14H À 18 H

➔ [www.mfr-dordogne.fr](http://www.mfr-dordogne.fr)

	Formation scolaire	Apprentissage	Formation continue	MFR de Thiviers 05 53 55 15 22	MFR de Vanxains 05 53 92 46 50	MFR de Périgueux 05 53 45 44 10
4 <sup>e</sup> - 3 <sup>e</sup> de l'enseignement agricole	S			S	S	
Bac Pro Agroéquipement	S	APP		S		
Bac Pro Conduite Gestion de l'Entreprise Hippique	S	APP		S		
Bac Pro CGEA productions animales : élevages bovins, caprins... / élevages équin					S	APP FC
BTS Technico-commercial produits alimentaires						S
BTS Analyse et Conduite des systèmes d'exploitation						APP FC
CS Production, transformation et commercialisation de produits fermiers						APP FC
BP JEPS activités équestres		APP	FC			
BP JEPS pêche de loisir						FC
CGP ASA (soigneur animateur en structure équestre)			FC			
CGP OHQ (ouvrier hautement qualifié en conduite d'engins agricoles)			FC			
Certiphyto			FC		FC	FC
Adema					FC	FC



## ENVIE D'APPRENDRE AUTREMENT ?



**Du CAP à la Licence selon les métiers**

- métiers du cheval
- maréchalerie
- apiculture
- agriculture
- aquaculture
- agroalimentaire fermier

**PORTES OUVERTES 21 MARS 9h - 17h sur tous les sites**

[epl-lozere.fr](http://epl-lozere.fr)

### Informations - Animations

- CFA CFPPA de Lozère : formation pour adulte et par apprentissage - Marvejols - Florac
- Lycée Louis Pasteur : formation scolaire - La Canourgue
- Lycée François Rabelais : formation scolaire - St Chély d'Apcher

Formations financées par la région Occitanie Pyrénées Méditerranée et l'Europe



## La sécurité, c'est aussi prendre soin... de soi

Formations à la sécurité ? Gros bâillements en perspectives... En fait non, les choses changent à vitesse grand V: qu'il s'agisse des agriculteurs ou bien de leurs (futurs) salariés, les questions de sécurité, mais aussi de santé, d'ergonomie et tout simplement d'efficacité font désormais partie des priorités. Pourquoi ? Démographie agricole oblige d'abord. Il y a aujourd'hui moins d'agriculteurs et plus de salariés agricoles. Mais ces derniers commencent à manquer. Outre le respect de la réglementation, les employeurs agricoles savent aujourd'hui qu'il faut prendre soin de cette précieuse main-d'œuvre, garante de leur activité et de moins en moins issue du monde agricole. Chemin faisant, ils envisagent leur propre sécurité. Car au-delà de la démographie, la lame de fond est bien sociétale : personne ne devrait se tuer – littéralement – à la tâche. Et en parcourant ce hors-série, vous verrez qu'on peut même aborder ces thèmes de manière plutôt... fun.

Bonne lecture ! ■ **Elise Poudevigne**

### Conduite / Pour tous

- 04 | les simulateurs de conduite ont la cote

### Usine / Ecole

- 08 | agroéquipements : la sécurité prioritaire

### Formation / Du côté des pros

- 11 | rien de tel que le terrain  
12 | santé et sécurité : c'est simple et c'est pour tout le monde



### Formation / Entre nous

- 14 | penser la sécurité entre... agriculteurs

### Sécurité / Pratique

- 15 | en bonus, une trousse à pharmacie



Revue éditée par la **SCIC Entraid'**, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352 888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (02 99 54 63 12) Siège administratif (05 62 19 18 88) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com Chef de publicité Chrystèle Tiennot (06 08 42 35 88) - c.tiennot@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Elise Poudevigne - e.poudevigne@entraid.com A participé à la rédaction de ce numéro Magdeleine Barralon Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (05 62 19 18 88) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (06 07 22 57 29), J. Bramardi (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier: France - Taux de fibres recyclées: 0% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 71 € - Tarif au N°: 9€ - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com



# Les simulateurs de conduite ont la cote

Les centres de formation pour élèves et adultes commencent à s'équiper en simulateurs de conduite. Pourquoi? Primo, la pénurie de chauffeurs et de tractoristes guette dans bien des régions. Deuxio, le nombre d'accidents graves ne diminue pas. L'arrivée de ces simulateurs enthousiasme élèves et formateurs.

Par **Elise Poudevigne**

**L**a 159<sup>e</sup> Vente des Grands Vins des Hospices de Beaunes accueillait en novembre 2019 un nouvel arrivant : un simulateur de conduite de tracteur-enjambeur. Benoît Maire, formateur agroéquipement au CFA/CFPPA de Beaunes, a dû retenir sa respiration lorsque les premiers tractoristes professionnels ont essayé l'engin et fait face à ses écrans, lors de cet évènement tout acquis à la tradition.

C'est lui, avec l'entreprise messine Acreos, qui a conçu la progression pédagogique du simulateur pour permettre à ses apprenants, élèves et adultes, d'être à l'aise en faisant évoluer un tracteur-enjambeur dans les rangs étroits des vignobles du secteur.

## MIEUX SE FORMER

L'établissement renforce ses équipements de formation à destination des tractoristes car les domaines viticoles du secteur ont de très grandes difficultés à recruter actuellement. « Il y a une vague de départs à la retraite, et ce sont évidemment des tractoristes confirmés qui partent » explique Anne-Françoise Trollat, directrice du CFA/CFPPA de Beaunes. Et les pratiques culturelles changent, analyse Benoît Maire, enseignant en agroéquipement. « Il y avait auparavant un à deux tracteurs par domaine. On est aujourd'hui dans une po- ●●●



Une meilleure formation permet aussi de meilleurs recrutements.

## APPRENTIS ET ADULTES SUR SIMULATEURS

Le CFPPA / CFA de Beaunes dispense deux formations mettant en œuvre les huit simulateurs de conduite sur tracteurs-enjambeurs.

En 2019, l'établissement a ouvert à destination des adultes, avec le Pôle Emploi de Chalon-sur-Saône, un BPA Travaux de Conduite et Entretien des Engins Agricoles (TCEEA), sur environ 1 200 h de formation.

Il forme également des apprentis déjà rôtés à la viticulture (soit en mécanique, soit en viti) pour une spécialisation 'tractoriste', sur 420 h en apprentissage. ■

●●● *litique environnementale où l'on veut éliminer tout ce qui est phytosanitaire comme le glyphosate, donc dans l'optique de retravailler les sols. Cela implique d'acheter des tracteurs supplémentaires, et de faire travailler du personnel formé en plus. Donc oui, les domaines sont engagés dans une course pour trouver du personnel formé.* »

## ÉVITER LES ACCIDENTS MORTELS

A cela s'ajoute une forte préoccupation liée à la sécurité des tractoristes. « *Des accidents de tracteurs enjambeurs mortels, il y en a tous les ans. Rien que sur la côte de Beaunes, l'année dernière, il y en a eu deux. L'un avait 26 ans* » rappelle l'enseignant. « *Il nous fallait donc former des jeunes en toute sécurité*, résume Anne-



© Philippe Netto

# “ lorsqu'un élève monte sur l'un des tracteurs-école, un gros travail a déjà été fait ”

Françoise Trollat. *D'autant plus qu'un jeune de 15 ans n'a pas le droit de conduire un enjambeur ni d'aller sur la route.* »

Les responsables de l'établissement, appuyés par la Région Bourgogne Franche Comté, ont donc lancé un appel à projets pour concevoir un simulateur de conduite<sup>(1)</sup>. « *Nous sommes partis de l'engin le plus dangereux, le tracteur enjambeur bourguignon, étroit, monorang, avec un centre de gravité et un risque de bascule élevé* » explique Benoît Maire.

L'entreprise Acreos a été choisie notamment pour son expertise pédagogique. L'enseignant et les développeurs ont conçu des modules d'exercices qui fournissent aux apprenants une progression régulière. Le simulateur met en scène un tracteur à transmission hydrostatique, « *avec un joystick pour la marche avant et la marche arrière, et un régime moteur affiché. On n'est plus sur une transmission mécanique avec boîte de vitesses* » pour rester en lien avec ce qui sort de chez les constructeurs et la majorité des tracteurs du parc local.

« *Les exercices sont évolutifs: d'abord on travaille les prises de poste avec le*

*contrôle des niveaux par exemple, jusqu'à une approche finale avec des temps d'exécution d'exercices plus bas que ce qui est rentré dans les paramètres de configuration.* »

## DES OUTILS COMPLÉMENTAIRES

« *Nous avons établi plus d'une quinzaine de scénarios: avec les outils de travail du sol - charrue classique et intercepts hydraulique -, avec différents exercices, terrains, saisons... Nous avons aussi la prêtailleuse, la rogneuse, la tarière, le semoir à engrais, les machines à vendanger, la conduite avec une remorque attelée - manœuvre en marche-arrière, entre les cônes -, la pulvérisation.* »

Le progression est construite indi-

Les écoles installent des progressions pédagogiques: au départ, les élèves évoluent sur des parcelles planes entre des plots.

viduellement par l'enseignant, qui joue également sur le niveau de difficulté du terrain, calqué par Acreos sur les reliefs réels de l'exploitation viticole accolée à l'établissement.

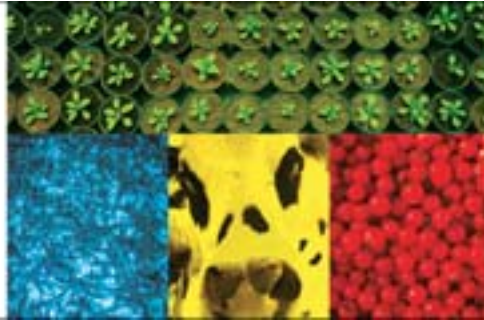
L'outil est complémentaire aux deux tracteurs-écoles de l'établissement à un et deux rangs (l'un à transmission hydraulique, l'autre mécanique), qui sont dotés de double-postes de conduite, avec des commandes doublées, comme dans les auto-écoles.

« *Lorsqu'un élève monte sur l'un des tracteurs-école, un gros travail a déjà été fait. Il a déjà des réflexes pré-établis pour utiliser les commandes d'avancement, le volant, et les outils également, les commandes tactiles ou les interrupteurs pour activer les outils. Un novice aurait une appréhension, c'est sûr: le poste de conduite est assez haut, on n'a pas forcément en tête le gabarit de l'engin. Avec le simulateur, il a déjà le gabarit en tête, et les manœuvres à effectuer pour faire une prise de rang sont acquises.* »

(1) L'investissement pour ces huit simulateurs a dépassé le million d'euros. Il a été soutenu par la Région Bourgogne-Franche Comté, le fonds Feder (Union européenne) et le CFA/CFPPA de Beaunes.

## DES SALAIRES EN FORTE HAUSSE

Les tractoristes qualifiés sont devenus une denrée rare en Bourgogne. Même si Benoît Maire, enseignant en agroéquipement, souligne que « *à la sortie, les apprenants ont encore besoin d'expérience* », les domaines autour de Beaunes les attendent déjà pour du travail à la sortie de leur formation. Question salaire, le rapport de force est aujourd'hui en faveur des salariés. « *Un novice peut espérer environ 1500 € net, ce qui est un beau salaire à ce niveau de qualification. Un salaire, qui peut attendre 2000 ou 3000 € net pour des tractoristes expérimentés.* » ■



# Promotion des métiers

**ANEFA**  
6 rue de la Rochefoucauld  
75009 Paris  
01 46 07 58 22  
infos@anefa.org



**EPLEPPA des LANDES**  
*Apprendre Naturellement !*

le pôle régional d'agroéquipement en Nouvelle Aquitaine

**Portes Ouvertes**  
samedi 14 mars 9h / 15h30  
mercredi 13 mai 13h30 / 17h

LPA de Chalosse  
CFA des Landes à Mugron  
05 58 97 70 63 www.formagri40.fr

**se former aux métiers de l'agroéquipement**  
par la voie scolaire, l'apprentissage ou la formation continue

- 3<sup>ème</sup> de l'enseignement agricole
- CAP maintenance des matériels
- Bac Pro agroéquipement
- BTSA génie des équipements agricoles
- CS tracteurs et machines agricoles, utilisation et maintenance
- Formations courtes (conduite économique, entretien, maintenance, soudure, électricité, certiphyto, utilisation du pulvérisateur...)

**L'alternance MFR PRENDRE SON AVENIR EN MAIN !**

12 filières de formation par alternance  
École <-> Entreprise  
De la 4<sup>ème</sup> aux formations supérieures

Le réseau des MFR Nouvelle-Aquitaine  
56 ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION  
mfr-nouvelle-aquitaine.fr

FORMATION SCOLAIRE APPRENTISSAGE FORMATION CONTINUE

Fédération Régionale des MFR Nouvelle Aquitaine - 27, rue de la Blancherie - Irem - 33370 ARTIGUES PRES BORDEAUX - Tél. 05 47 74 42 83 - @ : fr.nouvelle-aquitaine@mfrasso.fr

**A PLUSIEURS C'EST MOINS CHER**

**ABONNEZ-VOUS** **entraid'**

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse .....  
Code postal ..... Ville .....  
Téléphone (obligatoire)..... E-mail .....

Je souhaite recevoir :  la newsletter Entraid'  les informations partenaires

*Pour les abonnements multiples, indiquer le nom du collecteur et joindre la liste des abonnés sur feuille libre.*

Règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Entraid', à joindre à votre courrier  
 Virement bancaire : Crédit Mutuel FR76 1027 8022 2000 0203 3410 163

Tarifs unitaires TTC (TVA 2,1%) valables jusqu'au 30/06/2020

Nombre d'abonnements	1 an	2 ans
1 à 3	71€	136€
4 à 9	68€	129€
10 à 15	60€	114€
+ de 15	56€	91€

**ENTRAID'**  
Maison de la Coopération - 2 allée Daniel Brisebois  
CS 92266 - 31320 Auzeville Tolosane  
Tél. 05 62 19 18 88

N° d'agrément de la cuma

Nb d'abonnements souscrits x Tarif d'abonnement = Montant versé €

Signature



© Philippe Netto

Le simulateur est pour l'instant une curiosité. Il fournit une première proposition de progression. L'accent est mis en premier lieu sur la sécurité.

●●● Diagnostic assez semblable du côté de Sainte-Livrade, dans le Lot-et-Garonne, où les élèves bénéficient depuis un semestre d'un simulateur de conduite Tenstar.

Philippe Netto, directeur du CFAA 47, évoque les raisons pour lesquelles le Région Nouvelle Aquitaine et la MSA ont financé ce simulateur de conduite Tenstar, doté de licences pour un tracteur attelé, une moissonneuse-batteuse et un charriot-élévateur: «*Les candidats et les candidates à nos formations de productions végétales ne sont pas toujours à l'aise avec la conduite.*»

L'établissement prépare des apprentis au CFA mais également des adultes en reconversion professionnelle au CFPPA. Et les besoins sont importants. «*L'année dernière, Pôle Emploi indiquait que 17 000 emplois n'étaient pas pourvus au niveau du département, dont 70 % dans le secteur agricole. Et 50 % de ceux-là sont des emplois pérennes, non saisonniers. Nous sommes en manque de candidats, jeunes et moins jeunes, les jeunes issus du milieu agricole ne suffisent plus*», résume-t-il. Au sein des établissements, certaines filières attirent davantage les candidat(e)s hors-cadre. C'est le cas des filières de productions végétales – maraîchage, horticulture ornementale, arboriculture, pépinière – avec

un intérêt marqué pour le bio et la protection de l'environnement.

## SIMULATEUR OU STIMULATEUR ?

Le directeur identifie aussi la conduite des machines, et l'agroéquipement en général, comme des secteurs capables de stimuler les envies professionnelles des jeunes, «*d'avantage que le monde agricole en général. Ils savent qu'ils ont des possibilités plus diverses, qu'ils peuvent aussi travailler dans des concessions par exemple.*»

En conséquence, «*nous accueillons des personnes qui n'ont aucune expérience préalable de conduite de ces machines. Et ceux qui ont déjà pu manœuvrer un peu, que ce soit sur l'exploitation familiale, ou via des stages, ont rarement toutes les compétences.*»

Car l'accent est mis en premier lieu sur la sécurité: «*Le simulateur permet de les tester sur la prise en compte des gabarits, leur capacité à prendre les bonnes décisions dans des situations variées. Bien sûr, la technicité professionnelle ne sera pas acquise à 100 % avec le simulateur mais sur le terrain, à partir notamment des travaux pratiques réalisés sur l'exploitation de l'établissement.*» Et ensuite, à travers leurs stages et apprentissages. «*Aujourd'hui ce simulateur fournit une*

*première proposition de progression pédagogique. L'étape de départ consistera par exemple à appréhender le gabarit du tracteur, avec un parcours sur piste entre des plots. Ensuite, viendra un parcours avec une benne attelée, puis une fourche frontale et ensuite un outil attelé de travail du sol. Pour les chauffeurs plus aguerris, sur la licence moissonneuse-batteuse, on peut aller jusqu'à simuler la gestion d'un chantier de récolte.*»

## UNE CURIOSITÉ

Le simulateur est pour l'instant une curiosité. «*Nous n'obligeons personne à y aller. Nos BTS, par exemple, ont une demi-journée de formation 'à distance' par semaine. Ils sont accompagnés par un tuteur si besoin, mais en autonomie, et ils peuvent choisir dans un 'menu' plusieurs possibilités d'activités, selon leurs propres besoins. Le simulateur fait partie de ce menu.*» L'équipe enseignante envisage d'aller plus loin et travaille, avec d'autres établissements utilisateurs de simulateurs de la région, à construire sa propre progression pédagogique, effective en 2020: «*Il faut d'abord que les enseignants puissent positionner l'élève par rapport à son niveau de départ, lui faire suivre une progression prescrite en autonomie et l'évaluer, toujours à l'aune de la sécurité.*» ■

# Agroéquipements : la s

Sulky-Burel fabrique dans son usine de Châteaubourg des semoirs et des épandeurs d'engrais. L'usine inclut également un dispositif « d'école » qui permet de faire découvrir ses métiers. Point commun aux « élèves » et aux nouveaux salarié : un passage obligé par la case « sécurité ».

Par **Elise Poudevigne**

Le dispositif a deux enjeux : valoriser les métiers industriels, grâce à la découverte des métiers de la métallurgie, et associer les entreprises à la formation et qualification des jeunes via la formation au sein même de l'entreprise.

**L'**agroéquipement recrute... y compris dans les usines qui fabriquent les machines. Dans ce secteur qui fait la part belle aux métiers manuels, la pénurie guette.

C'est notamment le cas dans l'usine de Sulky-Burel, située dans le Pays de Vitré en Ille-et-Vilaine. « *Nous éprouvons des difficultés de recrutement, notamment sur des métiers en tension tels que soudeur ou peintre* », précise Jean-Charles Peschard, responsable des ressources humaines.

Pour attirer et conserver leurs salariés dans ce contexte concurrentiel, les dirigeants de l'entreprise s'assurent que les salariés travaillent dans les meilleures conditions de sécurité et d'ergonomie possibles. Il ont aussi souhaité prendre part à l'initiative « Réussir l'industrie », impulsée par l'union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM).

## ÉCOLE À L'USINE

Le principe est simple : propulsés par la mission locale (pour les 15-25 ans) ou le Pôle Emploi, des personnes en recherche d'emploi suivent un parcours alternant visites d'entreprises et de centres de formation, stages d'observation et affinage de leur projet.

Au terme de ce parcours de préqualification, elles peuvent intégrer, pendant deux mois et demi, l'en-



treprise Sulky où elles suivront la dernière étape de cette démarche. Sulky-Burel fait partie de ces entreprises. L'usine bretonne met à disposition une salle, des salariés experts qui viennent appuyer les intervenants de l'UIMM et ses propres salariés qui accueillent les « stagiaires » à leur propre poste de travail.

« *Nous partons du postulat que chacun a des compétences et que c'est à nous d'aider à les mettre en avant et à les développer* », expose Jean-Charles Beschard. « *À partir du moment où la personne est motivée et a trouvé sa voie, ça se fait assez facilement.* »

Sur quatre sessions depuis 2016, l'entreprise a accueilli une petite cinquantaine de personnes intéressées par les métiers de la fabrication des agroéquipements. Elle en a embauché trois en CDI.

« *Nous sommes là sur de la préqualification* », rappelle le responsable

des ressources humaines. « *A l'issue du parcours, soit ils trouvent leur voie pour intégrer une formation qualifiante, via de l'alternance ou des formations courtes spécifiques, soit ils s'intègrent directement comme salarié si le métier leur plaît et qu'ils ne souhaitent pas poursuivre d'études.* »

## LA SÉCURITÉ, PREMIER SAS DE L'ENTREPRISE

Dans l'usine Sulky-Burel, comme dans la grande majorité des sites industriels aujourd'hui, la sécurité des salariés est une priorité. « *Il s'agit du premier point, le plus important, que l'on met en avant auprès de tous nos salariés* », confirme Jean-Charles Peschard. « *Ce matin par exemple, nous avons intégré des intérimaires. Ils sont en premier lieu reçus par l'animateur sécurité. Il leur a présenté l'ensemble des dispositifs de sécurité au*



# écurité prioritaire



La ministre du travail, Muriel Pénicaud, venue découvrir à l'usine de Châteaubourg le dispositif « Réussir l'industrie », en octobre 2018.

les autorisations de conduite, la conduite à tenir en cas d'accident ou d'incendie, où sont les secouristes, les défibrillateurs, les numéros d'urgence, les points de secours et de rassemblement...

« Toutes ces consignes générales leur sont présentées dans un premier temps. Ensuite, une fois qu'ils sont rentrés, ils vont avec leur chef d'équipe ou leur responsable de service pour un accueil sur leur poste de travail. Là, on parle de l'évaluation des risques et on leur présente les consignes de sécurité spécifiques à leur poste. L'objectif, c'est de travailler en sécurité, c'est la première chose qu'ils apprennent... avant de travailler. »

Quant aux jeunes de l'école-entreprise? « Ils bénéficient tout simplement du même accueil que celui de tous nos salariés », résume-t-il. ■

niveau de l'entreprise. »

Ces dispositifs concernent les équipements de protection individuels (EPI), les interdictions (boire et fu-

mer), la manutention de charges, les postures de travail, les conditions de circulation dans l'usine, les habilitations électriques, mécanique,



**Valrance** L'ÉCOLE DES MÉTIERS DE LA NATURE

3<sup>ÈME</sup> AU BTS

GÉRER  
LA FAUNE  
PROTÉGER  
LA NATURE  
ENTREtenir  
LES ESPACES  
ÉDUQUER À  
L'ENVIRONNEMENT

L'AVENIR C'EST VOUS !

PORTES OUVERTES 29/02 • 28/03 • 10/05

EN AVEYRON • ST-SERNIN SUR RANCE • 05 65 98 18 60 • VALRANCE.COM





# TF 42.7 CS & TF 35.7 CS

## Performances, confort et sécurité !

### + de confort

- Machine très précise, souple et très facile à utiliser
- La cabine suspendue (CS) hydro-pneumatique, solution unique et brevetée Merlo

### + de Performances

- Moteurs : 115 ch. (35.7) et 136 ch. (42.7)
- (Euro Stage IV - Tier 4 Final) sans FAP

### + économique

- -18% de consommation avec Eco Power Drive (EPD)
- Coût d'entretien très réduit

### + de productivité et de précision

- Système de mouvement latéral de la flèche et mise à niveau du châssis (version TT)

### + de Sécurité

- M.CDC - Corbille dynamique de la charge Merlo\*
- Freinage dynamique
- Très bonne visibilité à 360°

Excellent rapport poids/puissance/gabarit

Capacité de levage  
4,2 et 3,5 Tonnes  
Hauteur de levage  
7 mètres



\*en option

Ultra faible consommation en énergie



TF 42.7 CS



TF 35.7 CS

Pour plus d'informations  
[info@merlo-france.fr](mailto:info@merlo-france.fr)  
01 30 49 43 60

# GUIDE PRATIQUE

## MATÉRIEL ET RÉGLEMENTATION

### AU SOMMAIRE

RÉGLEMENTATION ROUTIÈRE ET CONDUITE

RÉGLEMENTATION TECHNIQUE ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

RESPONSABILITÉS ET ASSURANCES

MATÉRIELS À ENJEUX MULTIPLES



#### BON DE COMMANDE

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Nom de cuma (ou institution) : \_\_\_\_\_

Activité principale : \_\_\_\_\_ SAU de l'exploitation : \_\_\_\_\_

Tél : \_\_\_\_\_ Email : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

Nb d'exemplaires : \_\_\_\_\_ x 9,90 € TOTAL : \_\_\_\_\_ €

PRIX PUBLIC : 9,90 € TTC FRAIS DE PORT COMPRIS

A retourner à Entraid'  
Maison de la Coopération  
2 allée Daniel Brisebois - CS92266  
31320 Auzeuville-Tolosane



Ce guide est aussi disponible sur la boutique Entraid' <http://boutique.entraid.com/> © 05 62 19 18 88 - Fax 05 62 19 18 87

# Rien de tel que le terrain

C'est l'une des manières les plus concrètes de se former à la sécurité au long de son parcours professionnel : le terrain. Exemple à la cuma de l'Abergement-Clémenciat, dans l'Ain, qui accueillait fin 2019 une journée dédiée aux questions de sécurité, à destination des employeurs en cuma et de leurs salariés.

Par **Magdeleine Barralon**

**P**réparation aux travaux physiques, procédures de chantier, protections individuelles, prévention des chutes, rappel des règles de circulation : voici quelques uns des thèmes abordés. Une journée d'information initiée par la fédération des cuma de l'Ain et animée par Estelle Leibundgut du service 'Santé et Sécurité au Travail' de la MSA Ain-Rhône.

« L'évaluation et la prévention des risques est l'une des nombreuses thématiques abordées dans le plan annuel de formation, explique Nicolas Boinon, directeur de la fdcuma. Nous faisons en sorte de mettre en place des sessions mixtes, salariés et employeurs, pour instaurer un échange constructif entre eux. C'est un bon moyen de mieux impliquer les employés dans le bon fonctionnement



Le groupe de participants composé de plusieurs représentants de cuma qui emploient des salariés.

“ il est impératif d'observer une grande rigueur, sinon on prend des risques ”

de la cuma. Dans l'Ain, sur 190 cuma, 40 emploient des salariés. »

## SE PRÉPARER

Cette journée s'est déroulée sur le site de la cuma de l'Abergement-Clémenciat qui emploie dix salariés. « Quand on est aussi nombreux, il est impératif d'observer une grande rigueur à tous les niveaux, sinon on prend des risques, a expliqué à l'assemblée Nicolas Clair, directeur de la cuma.

Aussi, depuis quelques années, nous organisons en février une journée de préparation de la saison. Nous abordons chaque poste (fumier, lisier, semis, moisson, ensilage, fauche...) afin de développer une même technique de travail pour qu'il n'y ait pas de changement d'un chauffeur à l'autre » explique-t-il. « Pour chaque chantier, nous détaillons le type de procédure : comment aborder une parcelle pour un semis de maïs, la profondeur, etc. Des consignes de tra-



Nicolas Clair (2e à dr.) expose à l'assemblée la façon dont procède la cuma de l'Abergement Clémenciat pour communiquer les procédures de chantiers, l'organisation du travail, etc.

vail sont données ainsi que la façon de fonctionner lorsque l'on intervient à plusieurs sur une parcelle pour l'ensilage par exemple. Nous sommes également très rigoureux sur l'entretien du matériel. Chaque chauffeur est responsable de son engin, qu'il veille à remettre en état. Chacun a ses propres outils. »

Au sein de la cuma de l'Abergement, les dirigeants misent sur la communication, le partage d'expériences, la transmission entre les plus expérimentés et les débutants. « La cuma a l'habitude de prendre des

●●● *apprentis que l'on peut former à nos techniques de travail. Je m'appuie beaucoup sur les plus anciens pour qu'ils transmettent leurs connaissances et rappellent aux plus jeunes les règles de sécurité, le port des équipements de protection individuelle...*, poursuit-il. *Lors des interventions, ce sont les chauffeurs qui informent les adhérents de la façon dont le chantier va se dérouler. Ce sont aussi eux qui fixent le temps de travail. On a mis du temps pour imposer ce dernier point.* »

Cet exposé a suscité beaucoup de réactions parmi les participants qui ont évoqué les procédures 'attelage-dételage'. De l'avis de tous, ces procédures doivent être prises en charge par une seule personne, lorsque l'on travaille à plusieurs.

A propos du port des protections lors de la manipulation des produits phyto, la plupart ont reconnu que les règles n'étaient pas forcément respectées. « *J'ai trouvé que ces échanges étaient très riches et constructifs*, a déclaré Nicolas Clair. *D'habitude les réunions consacrées à la sécurité sont moins bien suivies.* »

En visite dans l'atelier, (de g. à dr.) Estelle Leibundgut du service 'Santé et Sécurité au Travail' de la MSA Ain-Rhône, Nicolas Clair, directeur de la cuma de l'Abergement Clémenciat, et Nicolas Boinon, directeur de la fédération des cuma de l'Ain.



“ je m'appuie beaucoup sur les plus anciens pour qu'ils transmettent leurs connaissances ”

### CE QU'ILS EN PENSENT

Philippe Chaume, président de la cuma du Val de Saône de Chaleins, assistait pour la première fois à ce type de journée. « *Nous venons d'embaucher un responsable mécanicien, nous avons donc assisté ensemble à cette réunion d'information. J'ai apprécié de voir abordées les règles de circulation des engins, la signalisation* » déclare-t-il. « *Le chapitre 'visite médicale' était très instructif aussi. Je suis pré-* ●●●

## Santé et sécurité : c'est simple et c'est pour tout le monde

Les employeurs-agriculteurs sont responsables de la santé et de la sécurité de leurs salariés, mais aussi de leur. Ces dossiers peuvent être traités de manière assez simple, a rappelé Estelle Leibundgut, du service 'Santé et Sécurité au Travail' de la MSA Ain-Rhône.

### ECHAUFFEMENTS ET ÉTIREMENTS QUOTIDIENS

En préambule, Estelle Leibundgut a invité l'assistance à procéder à un échauffement, une série de mouvements à faire en équipe avant de débuter la journée, afin de préparer son corps aux exigences physiques du métier. Elle a rappelé également qu'il est bon de terminer une longue journée de conduite par des séries d'étirements du dos, des bras et des jambes pour éviter les douleurs liées à des positions statiques.

### VISITES MÉDICALES : UNE RESPONSABILITÉ EMPLOYEUR

Abordant le sujet des visites médicales, elle a bien souligné que les employeurs sont responsables de la surveillance de l'état de santé de leur salariés, à la prise

de poste avec une visite d'information et de prévention, et tout au long de la carrière du salarié ainsi que lors d'accident ou de maladie. Il revient à l'employeur d'organiser les rendez-vous.

### LA CONDUITE, ÇA S'APPREND

Concernant la conduite d'engins, Estelle Leibundgut a rappelé que l'employeur doit évaluer la capacité de son salarié à conduire un engin agricole et le former si nécessaire. A cette occasion, elle a évoqué les règles du code de la route s'appliquant aux engins agricoles.

### RISQUES : UTILITÉ DES PROTOCOLES QUOTIDIENS

Elle a ensuite cité un certain nombre d'exemples et de circonstances pouvant entraîner des chutes, et a apporté

diverses solutions pour éviter ce type d'accident. Le sujet des protocoles quotidiens, procédures de chantier, consignes, techniques 'attelage-dételage', ou encore utilisation d'engrais ont donné libre cours à un échange entre les responsables et salariés de cuma.

### DOCUMENT UNIQUE : LOGICIEL FACILITATEUR

Patrick Niclausse de l'association de Conseil Rural de l'Ain, pôle juridique de la Maison de l'agriculture a rappelé que Systema (système d'évaluation des risques en agriculture) est un logiciel ouvert qui permet d'élaborer facilement un document unique d'évaluation des risques. « *Il est nécessaire toutefois de le mettre à jour dès qu'il y a un nouveau risque.* » précise-t-il. Ce qui fait dire à Nicolas Clair qu'il était déterminant de remplir ce document en associant chaque salarié. « *C'est un bon moyen de leur faire identifier les risques et de les sensibiliser à la prévention.* » ■



●●● *sident depuis trois ans et il faut que je vérifie si nos cinq salariés ont bien passé leurs visites. Désormais, nous allons prendre modèle sur la cuma de l'Abergement qui fixe un rendez-vous annuel.* »

Il dit toutefois avoir regretté la brièveté de cette session d'information. « *Les risques sont tellement nombreux ; j'aurais aimé que l'on puisse aller plus loin dans le détail et qu'il y ait*

Ces réunions permettent à chacun de s'inspirer des méthodes de communication en vigueur chez les autres.

*une partie pratique. D'autre part, j'ai été surpris de la faible participation. Il n'y avait que cinq cuma représentées alors que c'est une période où l'on est un peu plus disponible. C'est dommage, car les échanges qui ont eu lieu étaient vraiment constructifs ; chacun a pu évoquer ses propres expériences et parler de ses pratiques ; c'est toujours très enrichissant.* »

Benoît Perdrix, trésorier de la cuma

de Foissiat, reconnaît que la sécurité n'est pas un sujet très mobilisateur. « *C'est très important d'organiser une réunion pour évoquer les risques, sinon on en parle que lorsqu'il y a un accident et c'est bien dommage. La présentation de divers risques et des solutions pour les prévenir est un moyen efficace pour faire prendre conscience du problème.* » Nouveau responsable mécanicien à la cuma du Val de Saône, Donovan Chanel a apprécié cette matinée d'information. « *Je viens du secteur du BTP ; j'ai pu ainsi découvrir toutes les spécificités propres au monde agricole en termes de règles de circulation, de signalisation, de dimensions des convois...* »

Jeune chauffeur de la cuma de Biziat, Florian Frenedo a précisé que ce sont les responsables de la cuma qui l'ont encouragé à venir. « *Pour ma part, cela m'a permis de bien me remettre en tête toutes les questions de longueurs et de largeurs des convois, toute la signalisation également*, indique-t-il. Je suis également très intéressé par la formation aux premiers secours qui va être proposée par la fédération des cuma. » ■

## A BERNUSSOU, LA FORMATION EN ACTION

Pôle de formation élevage et agro-machinisme

- ▲ CS Tracteurs et Machines Agricoles
- ▲ Formation « tractoriste »
- ▲ Formation à la mécanique agricole
- ▲ Initiation et perfectionnement au travail du fer

Nos +

- Hall machinisme
- Atelier de travail du fer
- Espace mécanique moteur
- Ferme pédagogique

### PORTES OUVERTES

Samedi 14 Mars 2020

Pour en savoir plus sur nos formations, contactez-nous

Bernussou - 12200 VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE  
Tél.: 05 65 45 27 74 - Mail: bernussou@aveyron.chambagri.fr  
<https://bernussou-aveyron.chambre-agriculture.fr>

## J'AI UN TRUC! GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX  
AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID,  
VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

INACAL BORDEAUX • ENTRAID • 203 route de Chauigny - 86500 Mignéoloux - Beauvoir  
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com

Campus La Salle Saint-Christophe

## DE LA 8<sup>ÈME</sup> AU BTS

### JOURNÉE PORTES OUVERTES

## 16 MARS À MASSEUBE

DE 9H À 18H

**Bac Pro CGEA** : Conduite et Gestion d'une Exploitation Agricole, Grande Culture, Conduite d'engin de terrassement / Aviculture

**Bac STAV** : Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant

**BAC S, ES**

Campus La Salle Saint-Christophe - Domaine Belliard 32140 Masseube  
[www.institut-st-christophe.com](http://www.institut-st-christophe.com) - [secretariat@institut-st-christophe.com](mailto:secretariat@institut-st-christophe.com)

# Penser la sécurité... entre agriculteurs

Dans le Jura, la cuma des Trois communes a mis en place une journée dédiée à la sécurité. Cette séquence est aujourd'hui un moment important de la vie du groupe et permet à chacun d'apprendre ou de transmettre. En bref, de se former.

Par **Elise Poudevigne**

**Q**ui dit que sécurité ne rime pas avec convivialité ? Nicolas Clerc et Alexandre Camuset, respectivement président et trésorier de la cuma jurassienne des Trois communes, ne se doutaient pas, il y a 4 ans de cela, qu'ils arriveraient à conjuguer les deux. Et pourtant ! Les résultats sont là : à chaque printemps, plus de la moitié des adhérents font le déplacement pour participer à cette séquence. Ils vont contribuer, par petits groupes de trois ou quatre, à entretenir et réparer les dispositifs de sécurité des matériels de la cuma. Mais aussi échanger, partager des savoir-faire, des idées... et un repas ensemble.

« Quinze jours avant la réunion, deux responsables font le tour des matériels sur les communes où ils sont stockés. Ils font aussi l'état des lieux des petits matériels à acheter, répertorient tout ce qu'il y a à faire », indique Nicolas Clerc.

## CLIGNOTANTS

Les priorités ? L'éclairage, la signalisation et les cardans, notamment pour la dizaine de matériels roulants de la cuma. « Dans notre région d'élevage, le parcellaire est très morcelé, explique le président. Et l'été, en plus de nos activités d'élevage, nous faisons beaucoup de transport de paille. » L'hiver, « il y a aussi beaucoup de brouillard », ajoute le trésorier, Alexandre Camuset.

A la prise en compte de la sécurité des agriculteurs et des usagers de la route, s'ajoute celle des salariés : « Nous en avons sur nos exploitations,

ou en commun, nous faisons appel au service de remplacement ou à des stagiaires... Cela nous paraissait important de régler cette problématique. » Il faut aussi souligner que la responsabilité du président peut être engagée.

Les dispositifs de signalisation comme les clignotants font donc l'objet d'une attention particulière lors de ces journées. « Avec l'humidité, ils sont particulièrement soumis à la corrosion », note Alexandre Camuset. « Et, complète Nicolas Clerc, ces équipements sont d'une bien moindre qualité sur nos matériels que sur les camions, par exemple. »

Les adhérents, parfois rejoints par des salariés d'exploitations, se rencontrent donc vers 9h30 sur une exploitation centrale, bien équipée. Les matériels sont déjà sortis dans la cour lorsque les participants arrivent. Chacun amène « tout ce qu'il a de plus performant, en termes d'outillage », mais aussi « des compétences ! Nous avons de bons electriciens, d'autres sont meilleurs en soudure ou s'y connaissent en mécanique... »

Le travail fourni à l'occasion de cette journée « amène une énorme tranquillité d'esprit aux chauffeurs des matériels », s'accordent les responsables. « Et certains retiennent des informations. Il nous est arrivé de refaire complètement le chemin électrique sur une benne. Au-delà des dispositifs de sécurité, nous parlons aussi de fonctionnement, par exemple comment positionner la chaînette sur le cardan. Tout le monde est bien volontaire », note Nicolas Clerc.

Les premières journées ont été essentiellement dédiées aux cordons



Ces journées ont été initiées par les anciens responsables de la cuma des Trois Communes.

d'alimentation électriques arrachés entre tracteurs et matériels roulants. Un problème réglé grâce à une solution mise en place au cours de ces séquences dédiées à la sécurité : « Dans l'année suivant l'achat d'un matériel roulant, nous renforçons une prise femelle sur le châssis à l'aide d'un petit boîtier métallique et nous avons équipé chaque adhérents d'un cordon mâle-mâle de bonne qualité. » Les convois ainsi équipés, même en cas d'arrachement du cordon, peuvent être rendus opérationnels rapidement par l'adhérent suivant. Ce problème réglé, « nous commençons à aller travailler dans les coins » et pouvons nous accorder une vraie pause pour le déjeuner », plaisante le président, même si, tempère son trésorier, « la journée reste très intense, nous essayons d'avoir couvert le maximum de sujets avant midi ».

## PENSER SÉCURITÉ TOUS ENSEMBLE

Pour lui, « c'est vraiment très intéressant de penser la sécurité tous ensemble plutôt que chacun de son côté ». « Cela nous permet de maintenir et même d'approfondir l'investissement des adhérents dans la cuma, approuve Nicolas Clerc, le niveau de confiance grandit et nous pouvons échanger et discuter sur de nombreux sujets pas vraiment abordés pendant les réunions. » « Nous recueillons aussi le point de vue des autres agriculteurs, leurs besoins et même des idées d'investissements, résume Alexandre Camuset. Cela dépasse parfois même le cadre de la cuma. » ■

# En bonus, une trousse à pharmacie !

La cuma des Jonquilles, dans la Nièvre, a l'esprit pratique. Suite à l'embauche d'un salarié en groupement d'employeurs, les adhérents ont suivi une formation pour réaliser leur Document d'évaluation des risques. Volontaristes, ils ont aussi décidé l'achat groupé de trousse à pharmacie pour tous les sites sur lesquels travaille ce salarié.

Par **Elise Poudevigne**

**C**'est une petite poussière qui a grippé la mécanique, et inspiré les adhérents de la cuma des Jonquilles à mettre en place une initiative très simple et terriblement efficace. Ce tout petit grain de poussière est venu se loger dans l'œil du salarié de leur groupement d'employeurs. L'incident s'est produit à un moment au cours duquel le salarié était mis à disposition sur l'une des exploitations des adhérents, sans le matériel de la cuma, comme le prévoient les statuts du groupement d'employeurs.

« Ce salarié travaille à 80 % en mise à disposition sur les exploitations, explique Sylvette Bernard, animatrice au sein de la fédération des cuma de la Nièvre. Le reste de son temps est dédié à la conduite et à l'entretien des matériels de la cuma. »

## LE DUERP, UN DOCUMENT OBLIGATOIRE

Adhérent et salarié se sont retrouvés sans trop savoir comment nettoyer l'œil correctement. L'incident, sans gravité, n'a pas manqué de faire réfléchir les adhérents lors de la formation au Document unique d'évaluation des risques professionnels (Duerp) qu'ils ont suivie avec la MSA, sous l'impulsion de leur fédération départementale des cuma. Ce Duerp est obligatoire pour toute exploitation ou cuma qui reçoit ne serait-ce qu'un stagiaire ou un apprenti et, à plus forte raison, pour toutes les structures dotées de salariés, même saisonniers, et il peut



être réalisé accompagné pour la MSA et la fédération des cuma.

Dans le cadre du groupement d'employeurs en cuma, la cuma et chaque exploitation adhérente doivent avoir leur propre Duerp, de manière à identifier tous les risques auxquels pourrait être confronté le salarié sur tous les lieux dans lesquels il travaille.

Les adhérents au groupement d'employeurs de la cuma des Jonquilles ont suivi une session de formation en deux séquences : l'une lors de laquelle le conseiller prévention de la MSA a présenté les grands principes et fait le tour du hangar de la cuma et des matériels avec les adhérents pour pointer les risques. Une seconde, 15 jours plus tard, au cours de laquelle les exploitants adhérents ont amené, pour analyse, le Duerp relatif à leurs exploitations.

« C'est un travail assez simple, mais effrayant, lorsque l'on réalise tous les risques liés à la profession », note

Sylvette Bernard, « y compris pour les exploitant eux-mêmes. »

## UNE TROUSSE POUR TOUS

En repensant à l'incident de la poussière dans l'œil, les adhérents ont eu l'idée de se munir chacun d'une trousse à pharmacie pour disposer sur tous les sites de travail de quoi traiter les petits et gros accidents. Le salarié en a également une dans son véhicule.

Ils ont pour cela procédé à l'achat groupé de trousse « Agent forestier », car certains adhérents, dans ce secteur boisé du Morvan, produisent des sapins de Noël. Une mesure simple et de bon sens, qui mériterait d'être reproduite dans les cuma... même sans salarié. ■

A noter : La MSA a aiguillé les adhérents de la cuma des Jonquilles vers le site [www.securimed.fr](http://www.securimed.fr), qui fournit des trousse thématiques et des matériels homologués à prix raisonnables.

Chaque adhérent a donc reçu une trousse de premiers secours à l'issue de la formation.

## MACHINISME - MÉCANIQUE

### Bac Pro Agroéquipement

Possibilité de préparer cette formation par apprentissage



Lycée d'Enseignement Général, Technologique et Agricole  
(2de GT - Bac Général - Bac STAV - Bac Pro SAPAT - BTS ACSE et TC)

Statut : Internat et Demi-pension

Un choix d'options :

- Site d'Excellence Moto-Enduro
- Section Sportive Moto-Enduro
- Section Sportive Football
- Atelier
- Hippologie-Equitation
- Raid Multi-activités (Canot-Kayak, VTT, Escalade, Bike & run...)



**LYCÉE François MARTY**

12200 MONTEILS

☎ 05.65.29.63.70

monteils@cneap.fr

www.lycee-francoismarty.fr



LA FORMATION

TOUT AU LONG DE LA VIE ...

UN OUTIL A VOTRE DISPOSITION

Devenez :

- Auxiliaire de vie sociale
- Accueillant(e) familial(e)
- Aide Médico-psychologique

en préparant le **D.E.A.E.S.**

Diplôme d'Etat  
d'Accompagnement Educatif et Social



- Exploitant(e) Agricole
- Associé(e) d'exploitation
- Salarié(e) d'exploitation

en préparant le **BP REA**

Brevet Professionnel  
Responsable d'Exploitation Agricole  
En élevage caprin  
En Plantes à parfum, Aromatiques et Médicinales

Innovez :

- Exploitant(e) Agricole
- Associé(e) d'exploitation
- Salarié(e) d'exploitation

en préparant  
une formation de **70 h**  
**Produire du Safran**



**François MARTY Formation Continue**

12200 MONTEILS

☎ 05.65.29.62.13

fmc\_monteils@cneap.fr

www.francoismartyformationcontinue.com

## ETABLISSEMENT PUBLIC AGRICOLE - ONDES (31)

Un établissement spécialisé en maintenance des matériels

*En formation initiale*

B TSA GDEA - Génie des  
Equipements Agricoles

- . Bac Professionnel
- . Maintenance des matériels :  
option : Matériel agricole  
option : Matériels de construc-  
tion et de manutention

*En formation adultes*

. Brevet Professionnel  
Agroéquipement

Formations qualifiantes :  
CACES, Soudure, VAE, ...

*En formation en alternance*

B TSA GDEA - Génie des  
Equipements Agricoles par  
apprentissage

- . Certificat de professionnali-  
sation conducteur de travaux  
en ETA
- . Certificat de spécialisation  
Tracteurs et machines  
agricoles
- . Titre professionnel Mécani-  
cien Réparateur d'engins de  
chantier et de Travaux Publics
- . CAP conducteur d'engin



**PORTES  
OUVERTES 2020**

**Samedi 14 mars**

**9 h - 17 h**

**Mercredi 29 avril**

**14 h - 17 h**

LYCEE et CFPPA d'Ondes - 31330 ondes : Tél. : 05 61 37 65 70

<http://legta-ondes.eap.entmip.fr> <http://www.facebook.com/cfppaondes.fr>